



## Messe qui prend son Temps du 11 avril 2021



### Evangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 20, 19-31)

C'était après la mort de Jésus. Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! ». Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. ». Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. »

Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! ». Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! ».

Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. ». Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! ». Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »

Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.

## Commentaire pour introduire la prière par le père Grégoire Le Bel sj

Le passage biblique de saint Jean commence comme une pièce de théâtre : tout est en place, unité de temps, de lieu et d'action.

- Un climat de crainte des persécutions par les juifs à la suite de la crucifixion de Jésus. Les juifs chez Jean sont celles et ceux qui ont refusé d'accueillir la nouveauté du Christ, Parole vivante de Dieu.

- Le lieu ? Une maison verrouillée.

- Le moment ? Le premier jour de la semaine, yom rishon c'est-à-dire, après le Sabbat, notre dimanche.

Et tout à coup, tout se bouscule :

- Les portes sont fermées et pourtant un homme est là présent.
- Cet homme est mort trois jours plus tôt et il l'est là, au milieu d'eux
- Face à la peur, il leur adresse une salutation : « La paix soit avec vous ! »

Ce fameux « shalom » témoigne d'une salutation, d'un don de paix qui aide à quitter la peur et l'incrédulité : Il leur faudra voir la marque des clous et de la lance, pour que cette présence soit reconnue comme celle de leur ami Jésus. Vient alors le premier des signes incontournables de la vie spirituelle ; la JOIE. Comme chrétien notre vocation est la joie et la paix. Une joie profonde, celle des retrouvailles, celles des tisanes à la main, celle des kebabs partagés entre amis, celle des amitiés de toujours.

On pourrait presque s'arrêter là, tenter de rester dans la béatitude de la présence du Christ ressuscité. Or vient tout de suite un événement qui fait qu'on est là ce soir, l'envoi en mission des disciples : « De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Être chrétien, être témoin du Christ ressuscité n'est pas une nouvelle qu'on garde pour soi, tout simplement parce qu'on ne peut pas : elle jaillit de notre vie, on en rayonne, on ne peut le cacher. Même les plus timides un jour se sentent pousser des ailes et osent déclarer leur amour. Et oui, rien n'arrête l'amour, et Jésus ressuscité est cette présence d'amour. Par cette simple phrase, les dix disciples présents deviennent dix apôtres, dix envoyés.

Cet envoi, est accompagné d'un don : l'Esprit Saint. Dieu n'envoie pas au casse-pipe, il n'est pas ce dieu pervers qui jouerait avec nous comme avec des pions sur une grande carte... Non, il nous donne tout ce dont on peut avoir besoin : il se donne lui-même, il donne sa propre relation d'amour, son propre don de soi, il donne l'Esprit Saint.

C'est bien beau, mais nous n'avons pas le privilège de faire partie du club très sélect des premiers amis de Jésus, appelés 'les Douze' !

Là encore, l'évangéliste a pensé à nous, et entre en scène Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau). Thomas, c'est notre jumeau, c'est nous qui n'avons pas vu le Christ, nous qui avons cru ou avons du mal à croire, c'est nous qui aimerions avoir des preuves... du solide pour croire. Or croire, c'est justement ne pas s'appuyer sur des preuves. Sinon on est dans la démonstration. On ne croit pas les mathématiques. On les reçoit. C'est comme ça.  $2+2=4$ . C'est pas un acte de foi. C'est une loi. Là c'est autre chose : personne ne peut nous obliger à croire en la résurrection. Personne ne peut obliger Thomas à croire que cette présence est celle de son ami et Seigneur Jésus-Christ. Alors il y a cette béatitude qui est écrite pour nous, ses amis de 2000 ans : « Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »

Alors que garder de tout ça ?

D'abord Jésus fait irruption dans nos vies, dans nos lieux les plus fermés, au cœur de nos peurs. Et sa présence nous donne la paix et la joie.

Sa présence n'est pas sclérosante mais vivifiante, elle met en mouvement, le mouvement de l'amour, un mouvement que nul ne peut arrêter si on ose s'y abandonner. Sa présence est liée au don du Saint Esprit.

Et à nous qui n'avons pas rencontré le ressuscité le dimanche de Pâques, il nous invite à la confiance, à croire en sa promesse.

Enfin, si ces passages que nous rappellent nos aïeux dans la foi ne suffisent pas, prenons le temps de regarder nos vies. Je suis sûr que chacune et chacun, nous avons déjà croisé les pas de notre Dieu sur la terre des hommes.

Alors réjouissons-nous, ouvrons grands les portes et les volets, et annonçons au monde la Bonne Nouvelle. La mort est morte. La vie a triomphé, et triomphera toujours et à jamais. Oui, il est temps de quitter nos tombeaux !

Amen.

## **Pistes pour la prière**

Demande de grâce : Au début de ce temps de prière, je me présente devant Dieu, tel que je suis, avec tout ce qui me préoccupe. Je demande au Seigneur d'ouvrir mon cœur et tous mes sens à sa présence.

### **1 - « La paix soit avec vous »**

Je suis avec les disciples, murés dans la peur, attentifs au moindre bruit d'une possible menace, ruminant les événements de la Passion. Je laisse retentir « La paix soit avec vous » : doucement, j'accueille la présence de Jésus, je le contemple, je laisse cette paix m'habiter.

### **2 - « Non, je ne croirai pas ! »**

Au fond de moi il y a cette tension qui habite le groupe des disciples : Oui j'ai fait l'expérience du Christ dans ma vie, et pourtant j'attends encore des preuves. En me rapprochant de Thomas, je regarde ce qui m'empêche de croire à cette bonne nouvelle de la résurrection.

### **3 - « Il y a encore beaucoup d'autres signes »**

Ces signes ne sont pas forcément si loin ou incroyables. En regardant les jours ou semaines passés, je repère ces moments où j'ai fait l'expérience du Christ ressuscité : dans une relation, une nouvelle reçue, un geste posé, une parole...